

«La source de vie»

Thierry Piras

Mes yeux contemplent toutes ces étendues d'eau, rivières, mers et océans
La chute des cascades résonne de leur assourdissante mélodie à mes oreilles,
La pluie qui ruisselle sur mon visage ravive les sensations, de fraîcheur ou de moiteur
L'eau qui se répand dans ma bouche calme les sécheresses de la soif.

L'eau m'entoure, me constitue, emporte parfois tout avec ses tourments ravageurs,
Dans le désert, accablé du soleil, l'eau devient la monnaie de chantage contre le démunis,
Dans les rivières et les océans, l'eau se fâche à jamais du terme de pureté,
Alors l'eau charrie les immondices d'une possible colère de la Terre, tout comme celle des hommes.

Je verse dans ma carafe, dans mon verre de cristal, de l'eau sans savoir, sans comprendre,
Car au-delà de ce qui fait turbulence ou rareté de l'eau, c'est mon ignorance qui n'est pas rare,
Je puisse encore et encore, je souille encore et encore, ces fruits de la Création,
Mais je ne sais rien, ou je ne veux rien savoir; je bois la coupe jusqu'à la lie.

Certes, je pourrais économiser l'eau, la filtrer, la préserver, la partager, voire même l'offrir,
Mais ce n'est plus seulement cette eau qui me manque, mais la source de vie.
Ne pas chercher un quelconque mythe créé par la toute-puissance de l'homme apeuré et ignorant,
Ne pas chercher une fontaine qui vous rendrait immortel, car vous l'êtes déjà. Mais vous l'ignorez.

Pas d'une immortalité qui chasse à vous la mort, mais d'une immortalité qui mène à nous l'Alliance en l'Éternel.
De cette immortalité, non du corps, ni même de l'âme, mais celle de la foi, celle de la certitude.
Oh Éternel, révélé à Noé, à Abraham, Moïsche et à tant d'autres, c'est de ce que tu es et sera que se fonde la source de vie.

Puisse venir à moi cette sagesse, cette évidence, que je ne suis qu'une goutte dans cette source de vie,
Je ne me laisse pas couler sur ce fleuve de destinée, je porte haut la barre du marin serein,
Les tourmentes, les écueils, ne seront que des étapes, des escales dans mon voyage,
Sur les lignes de la source de vie, mes mains se tendent vers tous ces «toi» et «toi».

Je ne redoute plus rien, je peux m'approcher de toi, je peux te laisser venir à moi,
Ma peur, mes doutes s'évanouissent dans mon sillage et je vogue sur la source de vie,
L'Éternel est mon origine, ma destination, mon sens de vie, j'existe, car il est.
Oh Éternel, je vais pouvoir de nouveau, te nommer mon Dieu. Je suis de retour.